



L. v. Beethoven: Piano Sonatas | Wilhelm Backhaus

aud 23.420

EAN: 4022143234209



4 0 2 2 1 4 3 2 3 4 2 0 9

www.ResMusica.com (Patrick Georges Montaignu - 2010.11.16)

Ce récital Wilhelm Backhaus consacré à des sonates de Beethoven a été enregistré en avril 1969, quelques semaines à peine avant la disparition le 5 juillet de ce pianiste de légende né au XIX^{ème} siècle, qui entendit Brahms diriger ses concertos pour piano, et qui s'apprêtait, devenu octogénaire, à boucler l'enregistrement de sa deuxième intégrale des 32 sonates pour Decca. Il ne manquait plus alors que la grande « Hammerklavier » lorsque la mort l'empêcha de finir son oeuvre et c'est ainsi que Decca réutilisa la version de l'Opus 109 enregistrée en 1952 dans cette fameuse seconde intégrale, qui fait toujours référence.



Les habitués de ces disques de studio ne seront certainement pas dépaysés par la publication de ce concert berlinois tant on retrouve intact le style de toujours de ce pianiste, mais y trouveront néanmoins toutes les raisons d'acquiescer le nouveau venu et ses quatre sonates s'étalant sur deux CD, le second ne contenant que les presque 18 minutes de l'Opus 109. Car, peut-être effet vivifiant habituel du concert, Backhaus met plus de tension, de relief et d'urgence qu'en studio, apportant un éclairage suffisamment différent, bien que de très fort cousinage, pour justifier de connaître les deux. En plus, pour les puristes, le pianiste restitue en concert les reprises qui avaient été omises en studio. Il y a quand même une petite contrepartie à ce surplus de vigueur, avec une articulation ici ou là moins soignée, un peu glissante, et quelques notes à côté de la touche. Mais qu'on se rassure, cela participe finalement de l'ambiance live tout comme les divers bruits de salle, et cela reste suffisamment discret pour ne pas gâcher le plaisir. Car on retrouve quand même du très grand Beethoven, avec des phrasés toujours exemplaires voire d'école, où jamais la ligne musicale ne se perd, un sens des transitions et des équilibres entre chaque séquence qui s'impose comme un modèle du genre, des tempi jamais extrêmes mais parfaitement adaptés et contrastés qui propulsent chaque mouvement droit vers sa destinée sans dévier d'un pouce.

Quoi qu'il arrive, Backhaus trace une route dans ces partitions qu'il est bien difficile de mettre en défaut. Le style extrêmement rigoureux et sérieux (amateur de surprise et de fantaisie s'abstenir) favorise toujours la grande ligne, tellement importante dans la forme sonate dont Beethoven se fit le champion, sur la poésie de l'instant, la croissance organique entre la première et la dernière note de chaque mouvement plutôt que le détail, si séduisant pourrait-il être. Ecouter pour s'en convaincre la façon dont Backhaus conduit la progression dans les premiers et derniers mouvements de chaque sonate. L'écoute des mouvements lents montrera que rigueur ne veut pas dire sécheresse, pas plus que monotonie dans les scherzos. Il y a sans doute d'autres solutions possibles, mais on ne peut nier que celle trouvée ici fonctionnent à merveille, et mérite sans conteste le titre de « référence ». D'autant que la qualité sonore est fort bonne, avec une prise de son d'assez près permettant de percevoir toutes les nuances et la dynamique que mettait ce pianiste dans son jeu. Un album

exemplaire à conseiller sans réserve à tous les amoureux de ces sonates, même pour ceux possédant déjà les enregistrements de studio Decca.

